(nº 1201) de Catat ne peut être rapportée au genre Crolalaria. L'observation des fleurs montre un calice bilabié, à lèvre inférieure trifide, un étendard sans callosités à la base du limbe et un androcée constituant une gouttière fermée. D'autre part, Drake mentionnait que le fruit était aplati; un spécimen collecté par les Services Forestiers de Madagascar (nº 77), exactement semblable, présente des gousses linéaires aplaties. Il s'agit par conséquent d'un Argyrobolium, différant de l'espèce malgache A. pedunculare Benth., pour lequel nous proposons le binôme Argyrobolium Catati (Drake) comb. nov., en conservant la diagnose de Drake.

SUR LES « PLATYCERIUM » DE MADAGASCAR

par Mme TARDIEU-BLOT

Le Platycerium le plus répandu à Madagascar est le Platycerium alcicorne (Willm.) Tarn. comb. nov. (non Desv., Prod., 1827, 213), décrit par Willemet dès 1796, sous le nom de Acrostichum alcicorne 1, d'après un échantillon provenant de Madagascar et récolté par Stadtmann. Trouvé aussi par Commerson à Madagascar il a été appelé par lui, dans l'herbier Jussieu: Acrostichum stemaria (stemmaria). Malheureusement Palisot de Beauvois 2 en décrivant et figurant l'Acrostichum récolté par lui « in regno Owariensis » (herb. Jussieu) et par Heudelot et Leprieur en Guinée, lui a gardé le nom de Commerson bien qu'il s'agisse d'une tout autre espèce, africaine celle-ci, et qui n'est autre que le Neuroplatyceros aethopicus de Pluckenet 3 (Platycerium aethiopicum de Hooker 4, Acrostichum stemaria Pal. (non Comm.), Platycerium stemmmaria Desv.), caractérisée par sa fronde collectrice d'humus de grande taille, arrondie et appliquée à la base, allongée, dressée et lobée au sommet (« Mantelnischenblatt » de Goebel), par ses frondes assimilatrices généralement bifurquées au sommet, à « cornes » divergentes, aiguës, la partie fertile en croissant sous le sinus (les figures de Hooker et de Palisot sont bonnes); un échantillon un peu aberrant, provenant du Gabon, présentant, ce qui est rare, une deuxième bifurcation, a été figuré dans mon travail « Les Ptéridophytes d'Afrique intertropicale française » (1932) pl. 41 : on voit que dans ce cas les parties fertiles sont à la base des lobes ultimes.

Le Platycerium alcicorne (Pl. I, f. 1-2) de Maurice, de Madagascar et des Comores, très voisin du Platycerium bifurcatum d'Australie, possède des frondes assimilatrices d'humus circulaires, minces, appliquées sur le support, des frondes assimilatrices 1-2 fois furquées, les parties fertiles étant dans les lobes ultimes sous forme de taches ovales, subterminales, s'étendant parfois sous le sinus (dans le P. bifurcatum elles sont terminales).

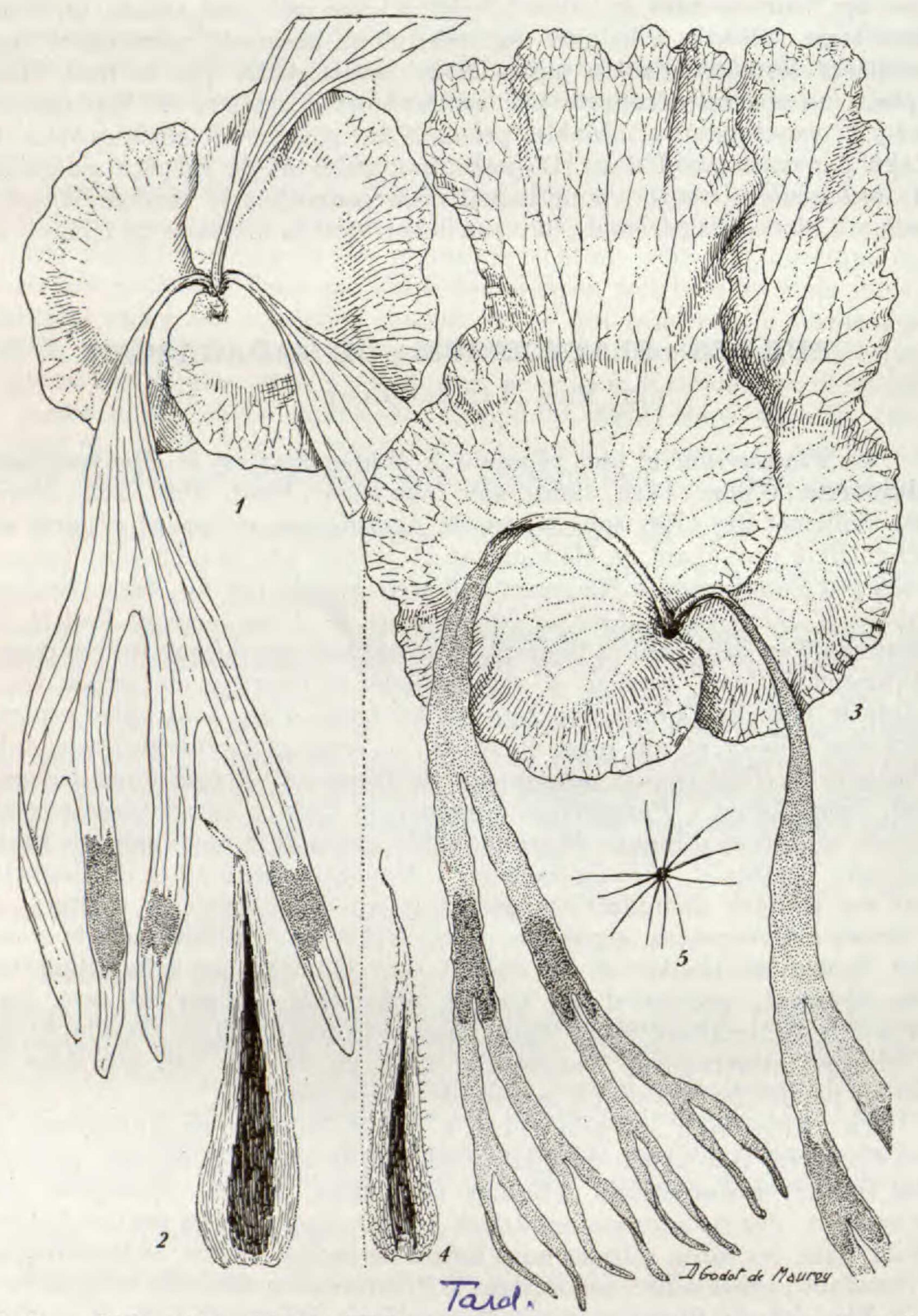
Peut-être le Platycerium du Mozambique décrit par Poisson comme

^{1.} WILLEMET, in Usteri Ann., 18 (1796), 61.

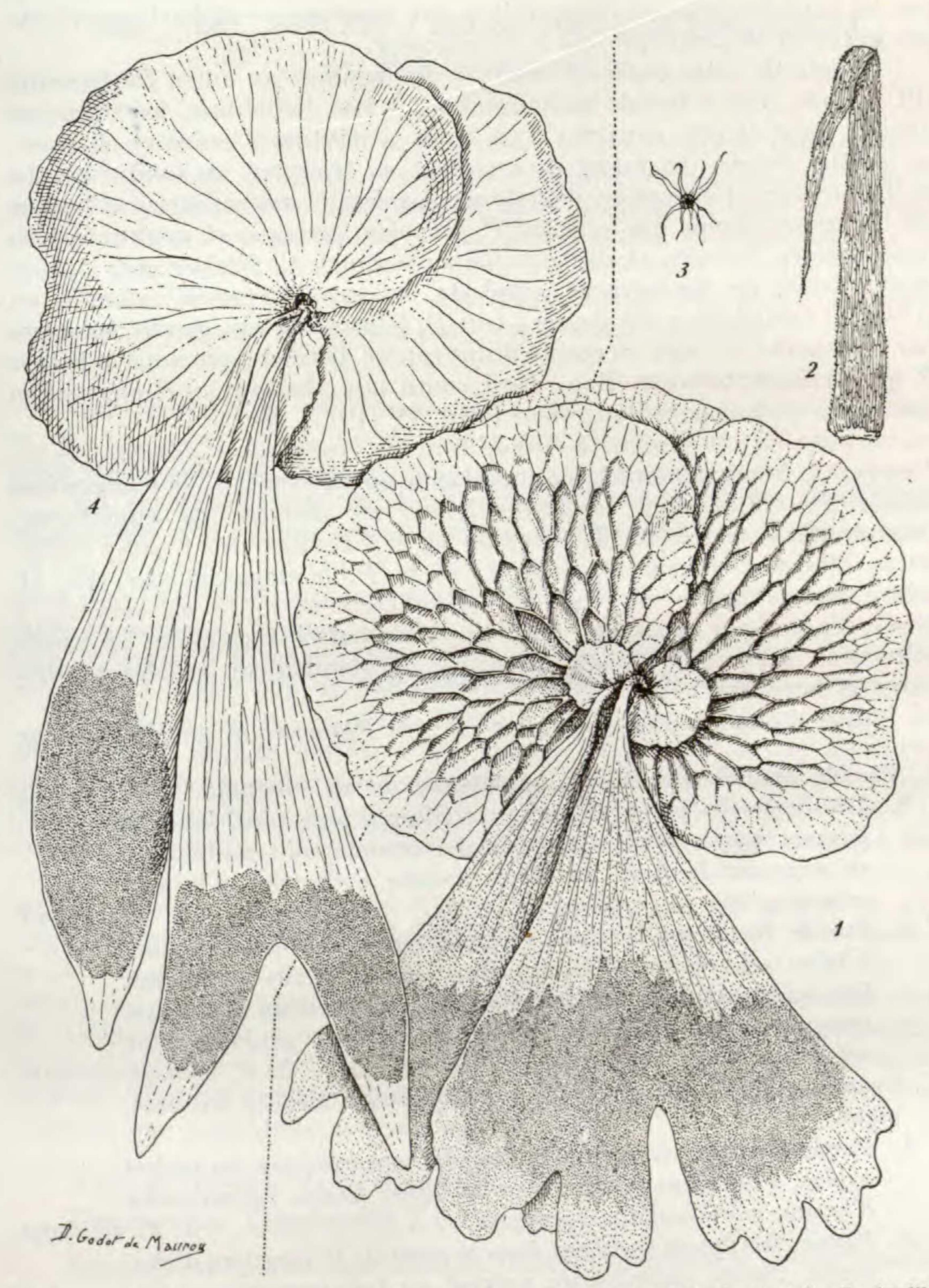
^{2.} Palisot de Beauvois, Flore d'Oware et du Bénin (1804), 2.

^{3.} Pluckenet, Almagest 4, 151, t. 429.

^{4.} HOOKER, Garden ferns (1862), pl. 9 (p. p.).



Pl. I. — Platycerium alcicorne (Willm.) 2. : 1, aspect général × 1/4; 2, écaille × 12. — Platycerium quadridichotomum (Bon.) Tard. : 3, aspect général × 1/4; 4, écaille × 12; 5, poil de la face inférieure du limbe × 24.



Pl. II. — Platycerium madagascariense Bak. : 1, aspect général × 1/2; 2, écaille × 12; 3, poil de la face inférieure du limbe × 24. — Platycerium Ellisii Bak. : 4, aspect général × 1/2.

P. Vassei d'après une plante de serre 1, est-il cette espèce : l'auteur ne décrit pas les fructifications, et l'échantillon que nous avons en herbier, récolté

par Peter au Mozambique, est le P. alcicorne.

A côté de cette espèce il existe à Madagascar un autre Platycerium (Pl. I, fasc. 3-5) à fronde assimilatrice 3-4 fois dichotome, les segments ultimes étant étroits, couverts d'un épais tomentum de couleur chamois, les parties fertiles, en forme de croissant, se trouvant au fond du sinus de la première bifurcation dichotome. La feuille assimilatrice d'humus est du même groupe que celle du P. slemaria, arrondie et appliquée à sa base, dressée, linéaire, et déchiquetée au sommet. Ce Platycerium localisé dans l'Ouest de Madagascar, épiphyte, ou sur des parois calcaires ou grèseuses verticales, a été appelé à tort P. bifurcatum var. quadrichotomum par Bonaparte; il s'agit en réalité d'une espèce distincte que nous appelons P. quadridichotomum (Bon.) Tard. comb. nov. (basionyme P. bifurcatum var. quadridichotomum Bon., Not. Pter., IV (1917), 84).

A coté de ces espèces à fronde furquée Madagascar possède encore 2 espèces à fronde assimilatrice cunéiforme ou en éventail : le Platycerium Ellisii (Pl. II, 4) dont la fronde fertile est obovale ou cunéiforme, tomenteuse, la partie fertile arrondie ou semilunaire, les frondes collectrices d'humus minces, appliquées, et le P. madagascariense (Pl. II, 1-3) à fronde fertile en éventail, irrégulièrement lobée au sommet, à lobes séparés par d'étroits sinus, la partie fertile terminale; la fronde collectrice d'humus est caractéristique, profondément aréolée-gauffrée

entre les nervures.

Nous donnons, pour finir, une clé des Platycerium de Madagascar.

1. Fronde assimilatrice adulte cunéiforme ou en éventail.

1'. Fronde assimilatrice plusieurs fois dichotome, à lobes linéaires,

aigus.

3'. Parties fertiles en croissant dans le sinus de la première dichotomie; fronde assimilatrice portant un fort tomentum roux; fronde collectrice d'humus appliquée et suborbiculaire à la base, dressée et linéaire plus haut............................... 4. P. quadridichotomum.

^{1.} Poisson, in Rev. hort., 82 (1910), 530. — Goebel in Ann. Jard. bot. Buitenzorg, 39 (1928), fig 217, figure la partie fertile terminale; je ne l'ai pas vu fertile.